

„ & le sentiment : de sorte qu'il arrive que,
 „ croiant admirer la beauté des cieux , la
 „ splendeur des astres , le bruit éclatant des
 „ météores , les fruits délicieux de la terre &c,
 „ ce qu'il admire est plus dans lui-même
 „ que dans l'objet apparent de son admira-
 „ tion. Toutes les beautés & les perfections
 „ du monde sortent en quelque maniere
 „ du sein de son esprit. (a)

L'auteur réfute ensuite les observateurs su-
 perficiels qui ont objecté que bien des êtres
 n'avoient aucun rapport avec l'homme , &
 échappoient à son domaine soit par leur
 extrême petitesse , soit par des propriétés qu'il
 ne sauroit se rendre utiles. Comme si les êtres
 qui à l'égard des besoins & de l'usage de
 l'homme paroissent en eux-mêmes indiffé-
 rens , n'occupoient pas leur place dans la
 chaîne générale , & ne tenoient point par
 des anneaux aussi forts que bien marqués à
 ceux dont la nécessité ou l'utilité sont évi-
 dentes (b). “ La dépendance générale de

(a) Cela est si vrai , que dès le moment que
 l'homme perd de vue les rapports & la desti-
 nation des choses créées , telles qu'elles sont
 arrangées dans le plan & le dessein du Créa-
 teur , toute admiration cesse ; *Le spectacle de*
la nature , pour me servir des termes de J.
J. Rousseau , est mort , & cette grande harmo-
nie des êtres est changée contre un silence éter-
nel.

(b) Voyez cette observation amplement déve-
 loppé dans le *Catéch. phil.* 1. 1. ch. 2. art. 8.
 & tout ce qui regarde la spiritualité de l'ame ;
 dans le liv. 2.